

Interview d'Albert Breuer: la cérémonie de signature des traités de Rome (Bruxelles, 28 février 2007)

Source: Interview d'Albert Breuer / ALBERT BREUER, Étienne Deschamps.- Bruxelles: CVCE [Prod.], 28.02.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_d_albert_breuer_la_ceremonie_de_signature_des_traites_de_rome_bruelles_28_fevrier_2007-fr-a013bb3b-9973-45e5-bba2-3feccec74368.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview d'Albert Breuer: la cérémonie de signature des traités de Rome (Bruxelles, 28 février 2007)

[Étienne Deschamps] Est-ce que vous vous souvenez de l'ambiance qu'il y avait à Rome ce jour-là, le jour de la signature?

[Albert Breuer] Oui, il pleuvait. Il pleuvait, et même fortement, il pleuvait, et l'ambiance...? Les Italiens ne sont pas du genre..., ils n'étaient pas trop pro-européens. On ne peut pas dire qu'ils étaient anti, mais ils savaient qu'il y avait quelque chose de formidable qui se passait en haut, au Campidoglio. Et ils sont venus en haut, là.

[Étienne Deschamps] Il y avait des citoyens italiens qui venaient, comme témoins?

[Albert Breuer] Ils sont venus là. Ils ont entendu l'interprétation, à travers les haut-parleurs qui étaient placés dehors, en italien. Il y avait un interprète qui parlait italien. Et les gens étaient là. Mais sur la place du Campidoglio, vous ne pouvez pas mettre plus que 500 personnes, tout au plus. Et ils étaient là, à l'extérieur, en bas de la colline, moi je ne sais pas ce qu'il s'est passé, parce que j'étais toujours bloqué en haut. Le seul bon souvenir qui reste encore, c'est bien sûr le soir, au Palazzo Venezia, l'ancienne résidence de Mussolini, il y avait un buffet formidable! Je rêve toujours de ce buffet, à l'italienne... Vous ne pouvez pas vous imaginer ce que c'était. Et on avait invité bien sûr toute la haute société de Rome, qui était venue là. C'était bien. Ça c'était le soir. Et puis le lendemain, *via!* Il fallait partir.

[Étienne Deschamps] Donc là, vous remettez tout dans le wagon?

[Albert Breuer] Moi je ne me suis plus occupé de ça. Moi j'ai pris mon train et je suis retourné à Luxembourg... avec une bouteille de Chianti, c'était tout!